

COMMENT AFFRONTER  

---

L'ENNEMI

S'ARMER POUR LE COMBAT SPIRITUEL

JOHN MACARTHUR

ÉDITIONS  
**IMPACT**

## *CHAPITRE PREMIER*

# **La nature du combat**

---

Voici l'honnête confession qu'un sénateur américain a faite en guise de conclusion à sa lettre de démission :

Au cours des années, tandis que je m'enivrais de pouvoir et d'influence, mes priorités sénatoriales en sont venues à être faussées. D'une part, la réussite et la notoriété sont passées au premier plan, et, d'autre part, l'honnêteté et le respect de la loi ont cessé d'être mon point de mire. Comme d'autres avant moi, j'ai accordé trop d'importance aux collectes de fonds, à l'acquisition d'un certain prestige et à l'impression que je faisais à mes amis. Mais si je m'étais conformé en tous points à la loi, j'aurais pu m'acquitter de mes fonctions sans devenir, au fil des ans, le centre d'une controverse après l'autre.

Je souhaite bonne chance à mes collègues et je serais heureux que quelqu'un puisse tirer profit de ce que j'ai dit, et qu'il ou elle décident tout à nouveau de se tenir bien loin de la limite des choses permises. Quand on accepte de marcher près de la limite, que ce soit en vue de la réussite du parti, de son profit personnel ou de l'aide qu'on peut apporter à ses amis, on risque de se réveiller un beau matin et

de constater qu'on a depuis longtemps déjà franchi la limite qu'on s'était juré de ne jamais franchir. C'est là que j'en suis aujourd'hui. Au revoir. Bonne chance ! Merci. Toutes mes excuses. Ne m'oubliez pas dans vos prières. (*Los Angeles Times*, 20 nov. 1991, A23)

Cet ancien sénateur n'était pas le premier à s'enivrer de pouvoir et d'influence, et à franchir la limite entre le bien et le mal. Et il ne sera pas non plus le dernier. En effet, de nos jours, bien des gens sacrifient l'honnêteté sur l'autel du prestige, du pouvoir et de l'influence. C'est peut-être difficile à croire, mais c'est au ciel que cette limite a été franchie pour la première fois.

Au commencement, il n'y avait ni guerre ni rébellion. Personne ne s'opposait à la souveraineté de Dieu et n'exprimait d'animosité envers ses desseins et sa sainte volonté. Mais alors, s'est produit un événement désastreux, qui a marqué le début du combat spirituel.

Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté. Tu étais en Éden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspé, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé. Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées [*un chérubin oint, qui protégeait* – Darby, note] ; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu ; tu marchais au milieu des pierres étincelantes.

Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi. Par la grandeur de ton commerce tu as été rempli de violence, et tu as péché ; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois. Par la multitude de tes iniquités, par l'injustice de ton commerce, tu as profané tes sanctuaires ; je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore,

je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent (Éz 28.12b-18).

Ce passage parle d'un être si complet qu'il possédait le sceau de la perfection. Il ne peut donc faire allusion à un simple être humain. De plus, au verset 13, l'auteur dit que cette créature sublime était « en Éden, le jardin de Dieu ». De toute évidence, cette prophétie se rapporte indirectement à Satan, le serpent – l'adversaire qui se trouvait dans le jardin d'Éden.

Au verset 14, l'auteur l'appelle « un chérubin oint, qui protégeait ». Or, Dieu a conçu l'arche de l'alliance avec deux anges – un de chaque côté, les ailes déployées au-dessus du propitiatoire. Ces deux anges étaient appelés des chérubins protecteurs. Ils représentaient les anges qui sont associés à la sainteté de Dieu, et il couvrait l'endroit où l'expiation était faite entre Dieu et l'homme par l'aspersion de sang. Les chérubins protecteurs étaient soumis à cet ange magnifique, le « chérubin oint », – la créature angélique la plus élevée qui fut dans la présence de la gloire et de la sainteté parfaites de Dieu.

L'Écriture fait mention d'anges et d'archanges, de chérubins et de séraphins, de dignités, de dominations et d'autorités. Ces termes indiquent que Dieu a créé un réseau angélique pour accomplir ses desseins. Il s'agissait donc là d'un ange haut placé, créé par Dieu pour être le chérubin oint.

### LA CHUTE DE SATAN

Cet ange, le plus élevé qui ait existé, avait été intègre depuis le jour de sa création. Mais un jour, l'iniquité s'est trouvée en lui (voir v. 15). De quelle iniquité s'agissait-il au juste ? De son esprit de rébellion contre Dieu. En effet, la phrase « Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté » (v. 17) révèle que cet archange a laissé sa perfection être la cause de sa corruption. Or, ce péché ne faisait pas partie intégrante de l'être que Dieu avait créé : il est apparu plus tard en lui, causé par son orgueil.

Le verset 18b présente la réaction de Dieu au péché de l'archange : « je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre, aux yeux de tous ceux qui te regardent. » Dieu a chassé cet ange du ciel et l'a voué à la destruction.

Ésaïe relate cet événement :

Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse (És 14.12-15).

Le nom *Lucifer* signifie « étoile du matin » et « fils de l'aurore ». *Satan* signifie « accusateur ». Lucifer est devenu Satan quand Dieu l'a chassé du ciel. L'expression « Tu as été abattu à terre » (voir v. 12) rappelle la chute de Satan. Jésus a dit : « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair » (Luc 10.18). Ainsi donc, avant son incarnation, Christ a été témoin de la chute de Satan.

Remarquez l'emploi répété que fait Lucifer du pronom « je » en Ésaïe 14, aux versets 13 et 14. Cela révèle son orgueil, cet orgueil même qui a engendré le mécontentement en lui. Il n'était plus satisfait d'être l'ange le plus haut placé ; il voulait être comme Dieu lui-même.

Au verset 15, Dieu réagit au péché de Satan : « Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse ». La rébellion de Satan le conduira à sa propre destruction. Apocalypse 20.10 annonce la fin réservée à Satan : « Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles. »

### L'ARMÉE DE SATAN

Quand Satan est tombé, il n'est pas tombé seul. Jean dit : « Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre » (Ap 12.4). Au verset 9, Jean dit que les étoiles étaient, en fait, des anges déchus ou des démons associés à Satan. Bien que Satan soit une créature extrêmement puissante et qu'il influence un grand nombre de gouvernements et de nations, il n'est

pas omniprésent comme Dieu. Mais ses capacités sont augmentées par un tiers de l'armée céleste.

Combien cela fait-il : un tiers de l'armée céleste ? Nous l'ignorons. Nous savons, toutefois, que les anges ne se multiplient pas et qu'ils ne meurent pas (voir Mt 22.30). Il y a donc autant d'anges aujourd'hui qu'au jour de leur création. Il n'y a ni diminution ni augmentation de leurs rangs. L'Écriture décrit le nombre d'anges comme étant « des myriades de myriades et des milliers de milliers » (Ap 5.11b). Or, le mot grec qui a été traduit par « myriade » signifie « dix mille », soit le nombre le plus élevé que la langue grecque pouvait exprimer. Peut-être y a-t-il trop d'anges pour qu'on puisse les dénombrer.

Parmi les anges déchus, il y en a quelques-uns qui sont enchaînés éternellement (voir Jude 6). Je crois qu'il s'agit des anges qui ont péché à l'époque du déluge, comme le décrit Genèse 6.1-7. Étant donné que ces « fils de Dieu » ont cohabité avec les êtres humains, engendrant ainsi une race mixte, Dieu a noyé leur descendance lors du déluge et a enchaîné les anges coupables de ce péché. Peut-être que Dieu a jeté de plus en plus de démons dans l'abîme tout au long de l'histoire de la rédemption. Il est écrit que les démons de Gadara « priaient instamment Jésus de ne pas leur ordonner d'aller dans l'abîme » (Lu 8.31). Par ailleurs, d'autres démons sont enchaînés temporairement. Selon Apocalypse 9.2, certains démons seront relâchés pendant la Tribulation.

L'armée de démons de Satan est hautement organisée, car l'Écriture dit que les croyants luttent « contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Ép 6.12b). La syntaxe grecque, qui utilise de façon répétée le mot traduit par « contre », distingue chaque catégorie d'êtres démoniaques : dominations, autorités, princes de ce monde de ténèbres et esprits méchants dans les lieux célestes. Les termes « dominations » et « autorités » désignent de toute évidence des démons haut placés dans la hiérarchie satanique. Peut-être que l'expression « princes de ce monde de ténèbres » désigne les démons qui se sont infiltrés dans la structure politique du monde et qui, dans

les coulisses, influencent les décisions. Le terme « ténèbres » désigne l'enfer. Christ appelle cet endroit « les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Mt 8.12b).

On me demande souvent si je crois qu'il y a une conspiration à l'échelle planétaire de la part d'organisations impies qui tentent de saisir le contrôle du monde. Je ne crois pas qu'il existe une telle conspiration sur le plan humain, mais je sais, par l'Écriture, qu'il y a une conspiration spirituelle à l'échelle planétaire, qui implique des démons dans les lieux élevés, et à laquelle bon nombre d'êtres humains et d'organisations terrestres participent involontairement. L'Ancien Testament déclare que les dieux des nations sont des démons (voir Ps 96.5 ; 1 Co 10.19,20). Jean dit que « le monde entier est sous la puissance du malin » (1 Jn 5.19b). Satan est le dieu de ce monde (voir 2 Co 4.4), si bien qu'il contrôle passablement d'événements qui s'y produisent.

## LES CIBLES DE SATAN

### **Christ**

Christ est la première cible de Satan. Pourquoi ? Parce que le plan divin était « que, par la mort, il [Christ] rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ; ainsi il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude » (Hé 2.14b,15). Satan a tenté en vain de détruire la lignée messianique pour que Christ ne puisse même pas naître. À la naissance de Jésus, le roi Hérode a émis un décret dans le but de trouver l'Enfant et de le tuer (voir Mt 2.16-18). C'était un complot satanique. Comme cela n'a pas fonctionné, le diable a ensuite tenté de vaincre Christ dans le désert (voir Mt 4.1-11). Et à la croix, le diable a peut-être pensé qu'il avait enfin vaincu Christ, mais Christ a alors proclamé sa victoire sur les forces diaboliques (voir 1 Pi 3.18-22), est ressuscité des morts de façon glorieuse et est monté au ciel.

Satan s'oppose à tout ce que Christ fait. Christ a révélé la vérité (voir Jn 1.17), mais Satan cache la vérité. Jésus a dit que Satan « ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de

vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge » (Jn 8.44c).

Christ donne la vie, mais Satan ôte la vie. Celui qui croit en Christ comme Sauveur et Seigneur « est passé de la mort à la vie » (Jn 5.24b). Toutefois, Satan a « été meurtrier dès le commencement » (Jn 8.44b), et il a « la puissance de la mort » (Hé 2.14b).

Christ produit du fruit spirituel dans notre vie : « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur et la maîtrise de soi » (Ga 5.22,23) ; mais Satan aime les fruits charnels : « la débauche, l'impureté, le dérèglement, l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables » (Ga 5.19-21).

Christ permet qu'il y ait des épreuves dans notre vie pour nous aider à grandir spirituellement (voir Ja 1.3), mais Satan nous trompe par la tentation pour nous détruire (voir 1 Pi 5.8). Christ affranchit les croyants (voir Jn 8.31,32), mais Satan tient en esclavage les perdus (voir 2 Ti 2.26). Christ défend les croyants (voir 1 Jn 2.1), mais Satan les accuse (voir Ap 12.10).

Aujourd'hui, Satan continue de s'opposer à l'œuvre de Christ. Il le combattra quand il reviendra et sera pleinement vaincu quand il sera jeté dans l'étang de feu pour l'éternité.

### **Les saints anges**

Les saints anges constituent une autre cible de Satan et de ses démons. Un saint ange est apparu à Daniel et lui a dit :

Daniel, ne crains rien ; car dès le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre, et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je viens. Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours ; mais voici, Micaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. Je viens maintenant pour te faire connaître ce qui doit arriver à ton peuple dans la suite des temps ; car la vision concerne encore ces temps-là (Da 10.12-14).

Daniel a eu à cœur de comprendre pourquoi son peuple n'était pas retourné en Israël, alors il a jeûné et prié pendant une longue période de temps (voir v. 2,3). Un saint ange lui est apparu pour lui assurer que Dieu n'était pas indifférent à ses prières. Dieu les avait entendues dès le premier jour, mais leur exaucement avait été retardé de vingt et un jours.

L'ange a expliqué à Daniel que le « chef de Perse » l'avait retenu (voir v. 13). Le contexte révèle que le chef dont il s'agit ici n'était pas un homme, car un simple homme ne pouvait résister à un être angélique. Il s'agissait peut-être d'un démon qui se trouvait dans le roi de Perse. Son rôle consistait à influencer les événements en Perse et à nuire aux plans de Dieu pour l'avenir d'Israël. En outre, ses relations avec la Perse étaient suivies, car l'Écriture dit qu'il allait encore lutter contre l'ange plus tard (voir v. 20).

Dieu a envoyé l'archange Micaël pour libérer cet ange anonyme (voir v. 13). Micaël (ou Michel) est mentionné deux autres fois dans l'Ancien Testament (voir 10.21 ; 12.1) et deux fois dans le Nouveau Testament (voir Jud 9 ; Ap 12.7). Il semble que Dieu lui ait confié la responsabilité toute spéciale de protéger Israël. Apparemment, Dieu a assigné des nations précises à certains saints anges pour qu'ils y exécutent ses desseins. Il se pourrait que, dans la hiérarchie des anges, Micaël soit le plus haut placé. Ainsi, Micaël et le saint ange ont lutté contre le prince démoniaque de Perse. Et, ensemble, ils ont remporté la victoire.

Au terme du conflit perse, le saint ange allait combattre le prince de Grèce – la deuxième puissance mondiale en importance (voir Da. 10.20). Satan agit aux niveaux les plus élevés qui soient pour tenter de contrecarrer les desseins souverains de Dieu. Lorsque la Perse était au pouvoir, Satan avait apparemment assigné cet empire à un démon, pour que ce dernier l'influence contre Dieu. Environ deux siècles plus tard, lorsque la Grèce prendrait le pouvoir, Satan allait assigner cette nation à un autre démon. Alors, le saint ange serait là pour lutter contre eux, et Micaël serait prêt à lui venir en aide à tout moment (voir v. 21).

Le Livre de Jude présente un autre aspect du conflit cosmique. Au verset 9, Jude dit : « Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : **QUE LE SEIGNEUR TE RÉPRIME !** » Pourquoi le diable voulait-il le corps de Moïse ? Nous n'en savons rien. Il voulait peut-être l'exposer, afin que les gens s'en fassent une idole. De tout temps, n'a-t-on pas adoré des objets de toutes sortes ? Quelle qu'ait été la raison, Michel s'en est remis au Seigneur lui-même. Contrairement à un grand nombre « d'experts » contemporains en matière de combat spirituel, Michel ne s'est pas répandu en injures contre le diable et ne l'a pas réprimé. Il a invoqué le nom du Seigneur. Et, de toute évidence, il l'a emporté dans le conflit. L'auteur du Deutéronome dit que l'Éternel a enterré le corps de Moïse « dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor. Personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour » (34.6).

### **Israël**

Tout au long de l'histoire, les puissances des ténèbres ont tenté avec acharnement d'éliminer la nation d'Israël, sachant qu'elle est indispensable au plan éternel de Dieu à cause de l'alliance qu'il a contractée avec Abraham. L'histoire d'Israël n'est qu'une succession de persécutions et d'holocaustes. Le génocide juif sous le régime d'Hitler n'est que la plus récente oppression à avoir ponctué les nombreux siècles de persécution alimentée par les forces démoniaques. Au cours de la Grande Tribulation, un holocauste encore plus important se produira sur la terre, lorsque Satan attaquera la nation d'Israël ; mais Dieu la protégera de façon surnaturelle (voir Ap 12.4-6).

### **Les croyants**

Les croyants sont encore une autre cible de Satan. Dans l'Apocalypse, une voix forte proclame dans le ciel : « car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit » (12.10b). Satan présente des accusations vicieuses – et tellement plus que cela – contre tous ceux qui croient en Christ. Nous examinerons ce conflit plus en détail dans les prochains chapitres.

Qu'est-ce que le combat spirituel ? Un combat aux dimensions universelles opposant Dieu et sa vérité, à Satan et à ses mensonges. C'est un combat qui oppose la volonté de Dieu et celle de Satan. C'est un conflit cosmique qui oppose Dieu et la créature la plus élevée qu'il ait jamais créée, un conflit qui s'étend à chaque être humain. Satan et son armée de démons luttent contre Christ, ses saints anges, la nation d'Israël et les croyants. Voilà donc la nature du combat et des combattants.

## CHAPITRE DEUX

# Satan : instrument de Dieu

---

Les démons peuvent-ils habiter ou être à l'intérieur d'un croyant ? La plupart des adeptes du Mouvement du combat spirituel pensent que c'est possible. Voici ce qu'un professeur a écrit : « Un véritable chrétien peut être possédé, du moins jusqu'à un certain point, même au point de parler avec une voix étrange ou dans une langue étrangère » (C. Fred Dickson, *Angels Elect and Evil*, Chicago : Moody, 1975, p. 191).

Dans une suite à ce livre, il préfère le terme « démonisation » (qui donne une idée de contrôle) à celui de « possession démoniaque » (qui donne une idée de propriété) et s'explique comme suit : « [Dans la Bible], la démonisation est toujours présentée comme le fait qu'un esprit habite un être humain » (*Demon Possession & the Christian*, Westchester, Ill. : Crossway, 1987, p. 40). Ainsi donc, Dickson affirme qu'un croyant peut appartenir à Dieu, et en même temps, être habité par des démons.

Il admet qu'on ne peut trouver d'appui dans la Bible pour une telle assertion (p. 127). Pour appuyer ses dires, qui d'après lui aident à trancher la question, Dickson s'est donc tourné vers les observations cliniques. En se fiant à sa propre expérience de relation d'aide, et à celle d'autres (qui, paraît-il, incluait des

conversations entre les conseillers et les démons), voici ce qu'il a conclu : « Après avoir recherché des preuves sur une grande échelle, en appliquant à la fois des paramètres bibliques et des paramètres cliniques, nous en arrivons à la conclusion valable que les chrétiens peuvent être démonisés » (p. 157). Plus loin dans son livre, il écrit également : « Le premier résultat, et le plus fondamental, de la délivrance de la personne démonisée est le départ des esprits méchants qui l'habitaient » (p. 273).

Il n'est pas le seul à avoir cette opinion, car voici ce qu'un autre professeur a déclaré :

Qui oserait affirmer qu'un esprit démoniaque ne peut envahir la vie d'un croyant dans lequel le Saint-Esprit a été attristé par un péché grave et persistant, et éteint par une désobéissance flagrante ? [...] Un démon [...] entre comme un squatter, un intrus, qui peut être expulsé à tout moment. [...] Ce n'est que quand le croyant cesse de marcher par la foi qu'il tombe dans le péché. Et quand ce dernier n'est pas confessé et enrayé, il peut en résulter la perte de la protection puissante de l'Esprit contre l'invasion démoniaque (Merrill Unger, *What Demons Can Do to Saints*, Chicago : Moody, 1977, p. 51,52).

Ces extraits reflètent la position classique de ceux qui font partie du Mouvement du combat spirituel. Toutefois, ceux qui enseignent que des démons peuvent habiter les croyants sont inévitablement obligés de trouver un appui à leur point de vue dans des expériences subjectives plutôt que dans les enseignements clairs de la Parole de Dieu.

### **LA PIERRE DE TOUCHE DE LA VÉRITÉ**

Il est inadmissible qu'on se fie à des données cliniques et à des conversations avec des démons plutôt qu'aux enseignements bibliques. Voici ce que Jonathan Edwards, qui était un des plus grands théologiens des États-Unis, a écrit avec raison :

L'intelligence spirituelle discerne ce qui est réellement dans l'Écriture ; elle n'y accorde pas un nouveau sens. Accorder un sens nouveau à l'Écriture, c'est la même chose que créer

une nouvelle Écriture ! C'est ajouter à la Parole de Dieu, une pratique que Dieu condamne (voir Pr 30.6). [...]

Une grande partie des fausses religions du monde est constituée [...] d'expériences et d'idées fausses qu'elles suscitent. Les religions non chrétiennes en regorgent. Il en va [malheureusement] de même pour l'histoire de l'Église. Ces expériences fascinent les gens, si bien que Satan se transforme en ange de lumière, trompe les multitudes et corrompt la vraie religion. Les dirigeants de l'Église doivent se méfier constamment de ces illusions (*The Experience That Counts !* édité par N. R. Needham, Londres : Grace Publications Trust, 1991, p. 89,90).

La Parole de Dieu est la seule source fiable dont nous disposons en matière de vérité au sujet de Satan et des démons. Voici l'avertissement que Charles Hodge, théologien de Princeton et érudit, lance avec raison :

Aucune connaissance, aucune supériorité de talent, ni même la prétention à l'inspiration, ne peuvent justifier un éloignement des [...] vérités enseignées par des hommes dont Dieu a attesté l'inspiration. Tous les enseignants doivent se conformer à cette norme ; et même si un ange du ciel enseignait quelque chose qui soit contraire aux Écritures, il devrait être considéré comme anathème (voir Ga 1.8). Le fait d'avoir une telle norme pour éprouver les esprits et voir s'ils sont de Dieu est un perpétuel sujet de reconnaissance (*Commentary on the Epistle to the Romans [Commentaire sur l'Épître aux Romains]*, Grand Rapids : Eerdmans, 1972, p. 395 version anglaise).

Que dit la Parole de Dieu, la pierre de touche de la vérité ? Les démons peuvent-ils habiter ou être à l'intérieur d'un véritable croyant ? Peuvent-ils entrer par une porte ouverte et se transformer en squatter ? Les adeptes du Mouvement du combat spirituel l'affirment, mais leur réponse repose sur l'expérience subjective, et non sur la Parole de Dieu. Or la Bible établit clairement qu'une telle affirmation n'a pas de fondement légitime.

Il n'y a pas d'exemple clair dans la Bible d'un démon qui aurait habité ou envahi un véritable croyant. Jamais dans les épîtres du Nouveau Testament on ne met en garde les croyants contre la possibilité d'être habités par des démons. On ne voit pas non plus qui que ce soit réprimer, lier ou chasser des démons d'un véritable croyant. Les épîtres n'encouragent jamais les croyants à chasser des démons, que ce soit d'un croyant ou d'un incroyant. Christ et les apôtres sont les seuls à avoir chassé des démons, et dans tous les cas, les gens possédés par des démons étaient des incroyants.

L'enseignement global de l'Écriture, c'est que les démons ne peuvent jamais habiter dans un véritable croyant. Une implication claire de 2 Corinthiens 6, par exemple, c'est que le Saint-Esprit ne peut jamais cohabiter avec des démons :

Quel rapport y a-t-il entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (v. 15,16).

Paul dit que Dieu « nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé » (Col 1.13). Le salut procure donc une vraie délivrance et une vraie protection contre Satan. Paul dit que nous sommes plus que vainqueurs en Christ (Ro 8.37). Il dit que Dieu nous donne la victoire (1 Co 15.57). Il dit que Dieu nous fait toujours triompher (2 Co 2.14). Jean dit que nous avons vaincu le méchant (1 Jn 2.13). Il dit aussi que le Saint-Esprit qui est en nous est plus grand que Satan (1 Jn 4.4). Comment peut-on affirmer ces vérités glorieuses et néanmoins croire que des démons peuvent habiter de véritables croyants ?

## **LA VÉRITABLE SIGNIFICATION DE LA CONVERSION**

Parmi les principaux adeptes du Mouvement du combat spirituel, beaucoup accueillent trop rapidement toute profession de foi en Christ comme preuve de salut. Cela reflète le phénomène de la « foi facile » qui s'est emparé de la présente génération.

Une compréhension biblique approfondie de la doctrine de la conversion établit clairement que les démons ne peuvent jamais habiter ou posséder un croyant. Voici ce que Jonathan Edwards a écrit au sujet de la véritable conversion :

L'Écriture décrit la conversion avec des mots qui sous-entendent ou signifient un changement de nature : naître de nouveau, devenir de nouvelles créatures, ressusciter des morts, être renouvelés dans l'entendement, mourir au péché et vivre pour la justice, renoncer au vieil homme et revêtir le nouvel homme, devenir participants de la nature divine, etc.

Il s'ensuit que s'il n'y a pas de changement véritable et durable chez ceux qui pensent s'être convertis, leur religion est vaine, quelles que soient leurs expériences. Car se convertir, c'est se détourner complètement du péché et se tourner vers Dieu. Dieu peut empêcher les incroyants de pécher, c'est certain, mais dans la conversion, c'est le cœur et la nature eux-mêmes qu'il détourne du péché et qu'il tourne vers la sainteté, en sorte que la personne convertie devient ennemie du péché.

Que faut-il penser alors d'une personne qui dit s'être convertie, mais dont les sentiments religieux ne tardent pas à mourir, la laissant très semblable à la personne qu'elle était auparavant ? Elle semble plus égoïste, mondaine, insensée, perverse et incroyante que jamais. Cela témoigne *contre* elle bien plus fort que n'importe quelle expérience religieuse ne peut témoigner *en sa faveur*.

En Christ Jésus, ni la circoncision ni l'incirconcision, ni une expérience spectaculaire ni une expérience ordinaire, ni un témoignage merveilleux ni un témoignage ennuyeux, ne signifient quelque chose. La seule chose qui compte, c'est une nouvelle création (*The Experience That Counts* ! p. 99).

Christ a réprimandé ceux qui le suivaient uniquement dans le but de voir des signes et des prodiges extraordinaires :

Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point.

Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti ; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. Il s'en va, et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent dans la maison, s'y établissent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante (Mt 12.43-45).

Au lieu d'accomplir devant ces gens des signes et des prodiges extraordinaires, Christ s'est occupé de leur besoin de salut. La vie de bien des gens semble en ordre, mais en réalité, ils n'ont pas reçu Christ comme Sauveur et Seigneur. Leur âme est « inoccupée », c'est-à-dire que le Saint-Esprit n'habite pas en eux. Ils sont donc ouverts à une invasion démoniaque. Toutefois, cela ne peut être vrai de ceux dont le corps est le temple du Saint-Esprit (voir 2 Co 6.16).

Selon 1 Pierre 1.5, quand Christ règne dans la vie de quelqu'un, celui-ci est gardé par la puissance de Dieu. En conséquence, « le malin ne le touche pas » (1 Jn 5.18c). Quand le Saint-Esprit habite une personne, aucun démon ne peut s'établir en elle comme squatter. La présence de démons chez une personne n'est qu'une preuve d'absence de salut véritable.

### **TOUTES CHOSES CONCOURENT AU BIEN**

Bien que les démons ne puissent habiter les croyants, Dieu permet parfois que Satan afflige les chrétiens extérieurement par l'adversité. Nous n'en connaissons pas toujours la raison, mais nous savons que Dieu contrôle souverainement toute situation pour accomplir ses desseins, faisant concourir ce genre d'adversité au bien du croyant (voir Ro 8.28). Examinons quelques exemples bibliques.

#### **La persévérance de Job**

Le Livre de Job est l'illustration classique de la façon dont Dieu permet parfois à Satan d'affliger les siens. Il nous transporte derrière la scène terrestre, et nous rend témoins d'une remarquable conversation entre Dieu et Satan au ciel :

L'Éternel dit à Satan : D'où viens-tu ?

Et Satan répondit à l'Éternel : De parcourir la terre et de m'y promener.

L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal ?

Et Satan répondit à l'Éternel : Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu ? Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face.

L'Éternel dit à Satan : Voici, tout ce qui lui appartient, je te le livre ; seulement, ne porte pas la main sur lui.

Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel (1.7-12).

Job était un homme droit, que Dieu avait béni de biens abondants : 7000 brebis, 3000 chameaux, 500 paires de boeufs, 500 ânesses et un très grand nombre de serviteurs. Selon le verset 3b, il « était le plus éminent de tous les fils de l'Orient ».

Satan s'est présenté devant Dieu au ciel, afin d'accuser Job de servir l'Éternel pour des motifs intéressés : la protection et la prospérité. Satan a défié Dieu de retirer toutes les bénédictions temporelles de Job, espérant ainsi mettre à jour l'hypocrisie qui, selon lui, se cachait dans le cœur de Job. Dieu a relevé le défi et a permis à Satan d'affliger Job. Satan a obtenu la permission de retirer à Job tous ses biens, mais s'est fait interdire d'étendre la main sur Job lui-même.

Le désastre n'a pas tardé à survenir. Le feu est tombé du ciel et a tué les brebis de Job. Les Chaldéens se sont emparés des chameaux, tuant du même coup tous les serviteurs, sauf un. Satan a terminé son œuvre avec ce qu'il espérait être son punch final : pendant que les enfants de Job mangeaient ensemble, « un grand vent est venu de l'autre côté du désert, et a frappé contre les quatre coins de la maison ; elle s'est écroulée sur les jeunes gens, et ils sont morts » (v. 19a). C'était une calamité des plus cruelles, destinée à détruire la foi de Job.

Cependant, Job n'a pas réagi comme Satan l'avait espéré. Au lieu de cela, « Job se leva, déchira son manteau, et se rasa la tête ; puis, se jetant par terre, il se prosterna, et dit : Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné et l'Éternel a ôté ; que le nom de l'Éternel soit béni ! En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu » (v. 20-22). Job s'est mis à prier l'Éternel et à l'adorer, acceptant le dessein souverain de Dieu, même s'il ne savait pas pourquoi il souffrait.

Voici ce que J. I. Packer a écrit :

C'est ce qui, en dernière analyse, explique pourquoi Dieu parsème notre vie de toutes sortes de difficultés et de points d'interrogation – pour nous apprendre à nous attacher fermement à lui. Si la Bible nous rappelle si fréquemment que Dieu est un rocher inébranlable, un puissant rempart, un sûr refuge, un appui pour le faible, c'est parce que Dieu veut nous faire comprendre que nous sommes faibles, tant au point de vue mental que moral, et que nous ne devons pas nous fier à nous-mêmes pour trouver ou pour suivre le bon chemin. [...] Dieu veut que nous prenions conscience de la difficulté et de l'incertitude du chemin de la vie, pour que nous puissions apprendre à nous appuyer sur lui avec reconnaissance. Il intervient donc dans le déroulement de notre vie pour nous faire perdre confiance en nous et prendre confiance en lui [...] (*Connaître Dieu*, France : Éditions Grâce et Vérité, 1983, p. 299).

Mais Satan n'en avait pas encore terminé avec Job :

Or, les fils de Dieu vinrent un jour se présenter devant l'Éternel, et Satan vint aussi au milieu d'eux se présenter devant l'Éternel. [...]

L'Éternel dit à Satan : As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre ; c'est un homme intègre et droit, craignant Dieu, et se détournant du mal. Il demeure ferme dans son intégrité, et tu m'excites à le perdre sans motif.

Et Satan répondit à l'Éternel : Peau pour peau ! tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudit en face.

L'Éternel dit à Satan : Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie.

Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel (2.1,3-7).

Satan accusait Job de demeurer fidèle à Dieu pour conserver la santé. Une fois encore, Dieu a permis à Satan d'affliger Job, mais lui a interdit de lui ôter la vie. Satan a frappé Job d'un ulcère malin depuis la plante des pieds jusqu'à la tête (voir v. 7). Son état était si déplorable que sa femme l'a exhorté à maudire Dieu, mais il a refusé de le faire (voir v. 10).

Job ne savait toujours pas pourquoi il souffrait. Il s'est écrié : « Oh ! si je savais où le trouver, si je pouvais arriver jusqu'à son trône, je plaiderais ma cause devant lui, je remplirais ma bouche d'arguments » (23.3,4). Mais le ciel est resté silencieux. Job ignorait ce qui se passait dans les lieux célestes entre Satan et Dieu. Plus tard, l'Éternel lui a répondu du milieu du tourbillon, mais même Dieu ne lui a pas révélé la raison de sa souffrance.

De nos jours, un conseiller typique recommanderait probablement à Job de dire : « Satan, je te lie ! » Bien que Job ait été le meilleur des serviteurs de Dieu, ses souffrances faisaient néanmoins partie du plan de Dieu. Et cela est certainement vrai aussi pour de nombreuses personnes qui souffrent aujourd'hui. Les « experts » contemporains en matière de « combat spirituel » peuvent-ils tout simplement contourner les desseins souverains du Seigneur et réprimer Satan ? Bien sûr que non.

Le véritable croyant peut-il réellement tirer profit des afflictions que Satan lui fait subir ? Oui ! Job, par exemple, en a retiré une conscience accrue de la grandeur de Dieu et de son propre état de pécheur (voir 40.4,5). Il a également appris qu'il est nécessaire de se soumettre aux desseins souverains de Dieu quoi qu'il en coûte (voir 42.2-6). Voici un commentaire judicieux que Gleason Archer a fait au sujet de Job :

Ce récit montre que des desseins élevés et nobles se sont en fait accomplis en soumettant Job à toutes les calamités dont

il a été l'objet. C'était un grand honneur pour lui que d'avoir été choisi par Dieu pour démontrer la signification du plein abandon. Le défi que Satan a lancé à l'Éternel a servi à prouver que la piété de Job reposait sur quelque chose de plus grand que son intérêt personnel. [...]

C'était, en effet, un bien grand honneur pour Job que d'avoir été choisi pour prouver que Satan se trompait sur ce point des plus importants. Si Job avait su d'avance que son malheur à venir allait servir ce dessein élevé et saint, il aurait eu bien plus de facilité à supporter ses épreuves avec allégresse et courage. Mais s'il avait été ainsi informé d'avance, l'épreuve n'aurait pas été valable. Pourquoi ? Parce qu'il était essentiel que la victime de ces épreuves se confie en Dieu et continue de se soumettre à lui dans toutes ces épreuves, même s'il n'avait pas la moindre idée de la raison qui aurait pu inciter un Dieu protecteur et bienveillant à l'abandonner entièrement à la malveillance de Satan (*The Book of Job*, Grand Rapids : Baker, 1982, p. 18).

Peut-être souffrez-vous ou connaissez-vous quelqu'un qui souffre, mais vous en ignorez totalement la raison. En considérant l'exemple de Job, vous pouvez trouver consolation, encouragement et espoir. Voici ce que l'apôtre Pierre a écrit : « Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu remettent leur âme au fidèle Créateur » (1 Pi 4.19a).

### **L'écharde de Paul**

Le Seigneur a également permis à Satan d'affliger l'apôtre Paul. À trois reprises, Paul a eu une vision du Christ ressuscité. De toute évidence, il luttait contre l'orgueil, car voici ce qu'il a dit : « Et [...] à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir » (2 Co 12.7).

Paul avait reçu une écharde dans la chair. Bien des gens ont fait diverses suggestions quant à l'identité de cette écharde – une personne difficile à supporter, la persécution, l'apparence de Paul, l'épilepsie, la malaria et même une maladie des yeux. Qu'était donc cette écharde ? Nous n'en savons absolument rien.

Quoi qu'il en soit, elle le faisait souffrir parce que le terme grec traduit « souffleter » veut dire donner des coups de poing capable de briser les os. L'écharde douloureuse de Paul le faisait tellement souffrir, qu'à trois reprises il a demandé au Seigneur de la lui retirer (voir v. 8).

Remarquez que Paul n'a pas tenté de lier, de réprimer ou de chasser ce messager satanique. Il s'est contenté de prier le Seigneur de l'éloigner. Dieu était certainement capable de faire ce que Paul lui demandait en prière, mais il a choisi de ne pas le faire (voir v. 9). Voici la remarque que Jerry Bridges a faite :

Dans son infinie sagesse, Dieu sait exactement quelle adversité nous permettra de croître de plus en plus à la ressemblance de son Fils. Il sait non seulement de *quoi* nous avons besoin mais aussi *quand* nous en avons besoin et *comment* cela doit se produire dans notre vie. Il est le parfait éducateur et le parfait entraîneur. Sa discipline est toujours parfaitement adaptée à nos besoins. Il ne nous forme jamais trop, en permettant trop d'afflictions dans notre vie. (*Trusting God*, Colorado Springs : NavPress, 1988, p. 122).

Paul a accepté volontiers le plan de Dieu pour sa vie : « Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » (v. 9,10).

S'il avait été possible de retirer l'écharde dans la chair en disant : « Messager de Satan, je te lie », le plan de Dieu aurait pu être contrecarré. Paul a fini par se réjouir de son affliction parce qu'elle l'aidait à grandir spirituellement.

### **Le criblage de Pierre**

Christ dit à Pierre : « Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères » (Lu 22.31b,32).

Satan visait Pierre parce que ce dernier était indispensable à la croissance de l'Église primitive. Quand Pierre a appris que

Satan s'en prenait à lui, voici ce qu'il a répondu : « Seigneur, [...] je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort » (v. 33). Mais plus tard, ce soir-là, Pierre a renié Christ à trois reprises. Puis, « étant sorti, il pleura amèrement » (v. 62). C'était la preuve de sa repentance et du rétablissement de sa communion avec Dieu.

Qu'est-ce que Pierre a appris en étant criblé par Satan ? Qu'il ne pouvait s'en sortir seul. Cela a également fait de lui un vase plus utile pour Dieu, car Christ lui a demandé de fortifier les autres après s'être repenti (voir v. 32). Pierre connaissait bien la valeur du processus de perfectionnement, car voici ce qu'il a écrit des années plus tard aux croyants qui étaient persécutés :

C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra (1 Pi 1.6,7).

Ainsi donc, Dieu s'est servi de la main affligeante de Satan pour favoriser la croissance spirituelle de Job, de Paul et de Pierre. Aucun d'entre eux n'a cherché à prendre autorité sur Satan, à le réprimer ou à le lier. Car, pour eux, le plus important, ce n'était pas l'activité de Satan mais l'accomplissement des desseins souverains de Dieu. Notre attitude ne devrait pas être différente.

### **LE JUGEMENT DE DIEU**

Parfois les desseins de Dieu ne sont pas aussi bienveillants. L'Écriture révèle, en fait, qu'il remet des gens entre les mains de Satan pour qu'il les punisse pour leur péché et leur désobéissance. Voici quelques exemples.

#### **Le tourment de Saül**

Les Écritures nous apprennent que le roi Saül « fut agité par un mauvais esprit venant de l'Éternel » (1 S 16.14b). Mais attention : cela ne veut pas dire que le Seigneur soit mauvais ni que des esprits mauvais demeurent régulièrement en sa présence.

Cela veut simplement dire qu'un démon avait reçu la permission de l'Éternel de terroriser Saül. Ni Satan ni ses démons ne peuvent agir sans la permission de Dieu.

Pourquoi l'Éternel a-t-il permis qu'un démon tourmente Saül ? Parce que Saül voulait suivre sa propre voie plutôt que celle de Dieu. Nous trouvons un exemple de cela en 1 Samuel 13. Le prophète Samuel avait dit à Saül d'attendre sept jours jusqu'à ce qu'il arrive à Guilgal, où il présenterait alors une offrande à Dieu et lui donnerait des instructions concernant la bataille à livrer contre les Philistins. Mais, Samuel n'est pas arrivé au terme des sept jours. Il cherchait peut-être à éprouver Saül pour voir s'il allait obéir aux instructions de Dieu. Rien ne laisse croire que Saül ait sondé les Écritures ou prié pendant qu'il attendait.

Que s'est-il passé alors ? Saül a pris sur lui d'offrir l'holocauste à Dieu (voir v. 9,10). C'était un péché grave, car il n'y avait que ceux que l'Éternel avaient choisis qui pouvaient servir comme sacrificateurs (voir No 16.40 ; 18.1-7). Samuel est arrivé comme Saül finissait d'offrir l'holocauste, et voici leur conversation :

*Samuel* : « Qu'as-tu fait ? »

*Saül* : « Lorsque j'ai vu que le peuple se dispersait loin de moi, que tu n'arrivais pas au terme fixé, et que les Philistins étaient rassemblés à Micmasch, je me suis dit : Les Philistins vont descendre contre moi à Guilgal, et je n'ai pas imploré l'Éternel ! C'est alors que *je me suis fait violence et que j'ai offert l'holocauste* » (italique ajouté).

*Samuel* : « Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que l'Éternel, ton Dieu, t'avait donné. L'Éternel aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël ; et maintenant ton règne ne durera point. L'Éternel s'est choisi un homme selon son cœur, et l'Éternel l'a destiné à être le chef de son peuple, parce que tu n'as pas observé ce que l'Éternel t'avait commandé » (1 S 13.11-14).

Parce que Saül a trouvé des excuses à son péché et qu'il ne s'est pas repenti, le royaume est passé à David.

Mais comment se manifestait le tourment que l'esprit mauvais infligeait à Saül ? Par son désir de faire mourir David, qui avait déjà reçu l'onction divine pour assumer les responsabilités que Dieu lui avait confiées (voir 16.13). Mais puisque l'Esprit de Dieu avait quitté Saül (voir v. 14), ce dernier avait sans aucun doute perdu à la fois le désir et la capacité de fonctionner efficacement comme roi. En conséquence, la popularité de David n'a cessé de croître en Israël. Voici ce que l'auteur déclare :

Comme ils revenaient, lors du retour de David après qu'il eut tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël au-devant du roi Saül, en chantant et en dansant, au son des tambourins et des triangles, et en poussant des cris de joie. Les femmes qui chantaient se répondaient les unes aux autres, et disaient :

Saül a frappé ses mille, – Et David ses dix mille. Saül fut très irrité, et cela lui déplut. Il dit : On en donne dix mille à David, et c'est à moi que l'on donne les mille ! Il ne lui manque plus que la royauté. Et Saül regarda David d'un mauvais œil, à partir de ce jour et dans la suite (1 S 18.6-9).

Saül était jaloux et douloureusement conscient du fait que la bénédiction de Dieu sur la vie de David signifiait la fin de son règne.

Voici la suite de l'histoire :

Le lendemain, le mauvais esprit de Dieu saisit Saül, qui eut des transports au milieu de la maison. David jouait, comme les autres jours, et Saül avait sa lance à la main. Saül leva sa lance, disant en lui-même : Je frapperai David contre la paroi. Mais David se détourna de lui deux fois (v. 10-12).

David exerçait un ministère à la cour de Saül. Quand le démon saisissait Saül, ce dernier perdait la maîtrise de lui-même, et David était alors convoqué pour l'apaiser par la musique. Mais sous l'influence du démon, Saül jetait sa lance sur David, espérant ainsi accomplir le méchant désir qui s'était emparé de lui.

Par la suite, l'histoire de Saül ne fait qu'empirer. Il était tellement déchaîné qu'il s'est dépouillé de ses vêtements et est tombé nu par terre (voir 19.22-24), a massacré un groupe de

sacrificateurs qui avaient aidé David (voir 22.6-19) et a consulté un médium pour évoquer les morts (voir 28.7-20). Pour finir, il s'est suicidé.

Vous vous dites peut-être : « Saül n'est-il pas un exemple de croyant en qui habitaient des démons ? » Non. De nombreux étudiants de la Bible ont cherché à savoir si Saül était véritablement un croyant. Tout ce qu'on peut dire, c'est que l'Écriture est ambiguë concernant la destinée éternelle de Saül. En outre, bien que Saül ait été troublé et influencé par un démon, rien n'indique qu'il ait été habité ou possédé par des démons. On ne peut donc le citer comme preuve biblique à l'effet qu'un croyant peut être habité par des esprits mauvais. Dieu l'a remis entre les mains de Satan pour le châtier à cause de son péché.

### **La trahison satanique de Judas**

Dans la chambre haute, juste avant sa crucifixion, Christ a dit à ses disciples que l'un d'entre eux le trahirait (voir Jn 13.21). Voici ce qu'il a répondu à ses disciples quand ils lui ont demandé qui était le traître :

C'est celui à qui je donnerai le morceau trempé. Et, ayant trempé le morceau, il le donna à Judas, fils de Simon, l'Iscaïot. Dès que le morceau fut donné, Satan entra dans Judas. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le promptement (v. 26,27).

Judas avait été avec Christ pendant trois ans, observant ses œuvres et écoutant ses paroles. Il était conscient de la perfection et de la puissance de Christ, mais il refusait de se repentir et de croire en Christ pour être sauvé. Dieu l'a donc abandonné à Satan. Dans l'Évangile selon Luc, on trouve un passage parallèle :

Or, Satan entra dans Judas, surnommé Iscaïot, qui était du nombre des douze. Et Judas alla s'entendre avec les principaux sacrificateurs et les chefs des gardes, sur la manière de le leur livrer. Ils furent dans la joie, et ils convinrent de lui donner de l'argent (22.3-5).

Ainsi donc, sous l'influence de Satan, Judas a livré Christ.

Satan lui-même a fait de Judas son instrument, en remplissant son esprit de pensées traîtresses et en excitant sa volonté à agir suivant ces pensées. Il s'agit là d'un cas de possession mentale, donnant à Satan le contrôle de l'esprit, du cœur et de la volonté. « Satan entra dans Judas » non par obligation, mais comme un maître bienvenu, accueilli par un esclave soumis (R. C. H. Lenski, *The Interpretation of St. Luke's Gospel*, Minneapolis : Augsburg, 1961, p. 1034).

Et Judas a connu la même fin misérable que Saül : il s'est suicidé.

### **Le Corinthien incestueux**

Dieu se sert-il de Satan pour juger certaines personnes dans l'Église ? Oui. Voici ce que Paul a écrit à l'Église de Corinthe : « On entend dire généralement qu'il y a parmi vous de la débauche, et une débauche telle qu'elle ne se rencontre même pas chez les païens ; c'est au point que l'un de vous a la femme de son père » (1 Co 5.1). L'expression « femme de son père » indique probablement que la femme était sa belle-mère, pas sa mère. Mais dans les deux cas, c'était une relation incestueuse aux yeux de Dieu (voir Lé 18.7,8).

Aussi incroyable que cela puisse sembler, les croyants de Corinthe, au lieu d'être attristés par cette situation, de toute évidence immorale, en étaient en fait fiers (voir v. 2) ! Voici la réprimande que Paul leur a adressée : « qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus » (v. 5).

Que signifie : « qu'un tel homme soit livré à Satan » ? Cela signifie exclure le coupable de l'Église, le privant ainsi de la protection de la communauté. Au verset 2, Paul dit clairement que le coupable devait être ôté du milieu d'eux. Il devait être privé de la communion avec les enfants de Dieu et de la table du Seigneur.

Paul a insisté sur l'importance pour l'Église d'exercer la discipline en se servant d'une analogie :

Ne savez-vous pas qu'un peu de levain fait lever toute la pâte ? Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez

une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité (v. 6b-8).

Le levain représente le péché, et la pâte représente l'Église. Si on lui en donne l'occasion, le péché se répand dans toute l'Église, tout comme le levain se répand dans tout le pain. De par sa nature même, le péché fermente, corrompt et se répand. Mais Christ, le parfait Agneau pascal de Dieu, nous sépare de la domination du péché. Nous devons donc retirer tout ce qui dans la vieille vie pourrait se répandre dans la nouvelle. Nous devons manger le pain de l'honnêteté, de l'intégrité et de la vérité, et non celui de la méchanceté.

Paul a ensuite appliqué cette analogie aux Corinthiens :

Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est débauché, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme. [...]. Ôtez le méchant du milieu de vous (v. 11,13).

Jésus a dit clairement que quand une personne *prétend* être chrétienne, mais qu'elle continue à pécher et à ne pas tenir compte de ce que l'Église lui dit, elle doit être exclue de la communion des saints et considérée comme incroyante (voir Mt 18.15-17). Cette personne se retrouve ainsi sous la domination complète de Satan. Jean nous dit que « le monde entier est sous la puissance du malin » (1 Jn 5.19b). Ainsi donc, le monde est déjà dans les mains de Satan à cause du péché. Étant donné que l'Église est l'objet de la bienveillance, de l'amour et de la bénédiction de Dieu, elle est à l'abri et protégée. Mais la discipline qu'exerce l'Église retire cette protection aux membres coupables, les laissant exposés à Satan.

Paul a dit que le pécheur corinthien devait être livré à Satan « pour la destruction de la chair » (1 Co 5.5a). Il pouvait s'agir d'une maladie ou de la mort. En tout cas, l'instruction de Paul diffère certainement des pratiques du Mouvement du combat

spirituel. Au lieu de délivrer les gens de Satan, il dit que l'Église a parfois la responsabilité de livrer une personne à Satan ! Voilà bien un genre de ministère dont on parle très peu aujourd'hui.

L'homme incestueux était-il un croyant ou un incroyant ? Nous n'en savons strictement rien. Paul dit seulement de lui « quelqu'un qui, se nommant frère » (voir v. 11).

Il arrive que le Seigneur utilise d'autres moyens que celui de la discipline exercée par l'Église pour exclure des gens de l'Église. Vous connaissez peut-être des gens qui ont quitté l'Église, mais vous n'avez jamais su pourquoi. Puis, plus tard, vous avez entendu dire que leur vie était en ruine, gâchée par un mariage brisé, l'immoralité ou l'ivrognerie. Il se peut que Dieu les ait ainsi exclus de l'Église à cause de leur péché.

### **Le naufrage d'Hyménée et d'Alexandre**

En dehors de 1 Corinthiens 5, 1 Timothée 1 est le seul autre passage où Paul parle de livrer quelqu'un à Satan. Voici ce qu'il dit à Timothée :

La recommandation que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue, et ils ont fait naufrage par rapport à la foi. De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer (1.18-20).

L'expression « en gardant la foi » signifie : en croyant la vérité et en s'y conformant. Croire en la vérité de Dieu est l'engagement de toute une vie. « Une bonne conscience », c'est un état de pureté morale devant Dieu et les hommes.

Selon le verset 19, certaines personnes ont rejeté ces deux choses. De qui s'agit-il ? Il s'agit de dirigeants de l'Église d'Éphèse et peut-être d'Églises environnantes (voir v. 3-7). Ils ont rejeté la Parole de Dieu pour un système qui leur permettait de mentir pour satisfaire leur propre convoitise et leur propre désir. En conséquence, ils « ont fait naufrage ». Cette expression

dépeint un bateau qui se brise en mille morceaux. Elle évoque la destruction spirituelle et morale. Paul a nommé deux hommes qui avaient subi un tel sort : Hyménée et Alexandre. Et, on ne peut affirmer avec certitude s'ils étaient croyants ou non.

Comment Paul a-t-il réagi ? Il les a livrés à Satan. C'est-à-dire qu'il les a punis en les excluant de l'Église, « afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer » (v. 20b). Le terme grec rendu par « apprennent » évoque un châtement d'ordre physique. Ce même terme est utilisé ailleurs dans l'Écriture pour évoquer la maladie et la mort que se sont attirées des personnes qui avaient participé au repas du Seigneur sans discernement (voir 1 Co 11.32). Quel était le but d'un tel châtement ? Leur apprendre à ne pas blasphémer par de faux enseignements et une vie impie. Voici ce que Homer Kent a écrit :

Le fait de l'excommunier de l'église replace le coupable dans le monde, et le monde est le domaine de Satan. Livrer quelqu'un à Satan peut donc signifier le retourner dans le monde. [...]

Retrancher quelqu'un de l'église était fait dans l'intention de le corriger de son erreur. Si on laissait les faux docteurs continuer dans leurs mauvaises habitudes, non seulement ils en égèreraient d'autres, mais ils se leurreraient eux-mêmes par une fausse sécurité spirituelle. Mais, en étant replacés dans le domaine de Satan, les coupables étaient confrontés à la réalité. S'ils étaient vraiment sauvés, le mauvais traitement qu'ils subiraient de la part de Satan les amènerait à voir leur erreur et à abandonner leur péché (*Les Épîtres pastorales*, Cap-de-la-Madeleine, Québec : Éditions Impact, 1981, p. 81).

### **Le mensonge d'Ananias et Saphira**

En Actes 5.1-11, il est question de deux membres de l'Église primitive qui ont été livrés à Satan :

Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, et retint une partie du prix, sa femme le sachant ; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres.

Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? S'il n'avait pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu.

Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs. Les jeunes gens, s'étant levés, l'enveloppèrent, l'emportèrent, et l'ensevelirent.

Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé.

Pierre lui adressa la parole : Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu le champ ?

Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là.

Alors Pierre lui dit : Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voici, ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront.

Au même instant, elle tomba aux pieds de l'apôtre, et expira. Les jeunes gens étant entrés, la trouvèrent morte ; ils l'emportèrent, et l'ensevelirent auprès de son mari. Une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui apprirent ces choses.

Il est évident qu'Ananias et Saphira avaient promis au Seigneur de lui donner la totalité du prix de vente de leur propriété. Mais au lieu de cela, ils en ont gardé une partie, mentant par le fait même au Saint-Esprit. Ils ont déposé aux pieds des apôtres ce qu'ils prétendaient être le prix total. C'est à cause de leur mensonge qu'ils ont été frappés de mort.

C'était l'excommunication suprême ! Ananias et Saphira étaient-ils de véritables chrétiens ? L'Écriture ne le dit pas. Dans quel sens Satan a-t-il rempli leur cœur ? Étaient-ils possédés par lui ? Encore une fois, l'Écriture ne nous donne pas de réponse. Satan a sûrement rempli leur cœur de pensées mauvaises, de mensonges et de convoitises. Mais on ne dit pas s'il a élu domicile en eux. Bien que d'aucuns citent Ananias et Saphira comme

exemples de saints qui étaient habités ou contrôlés par Satan, il n'y a rien dans le texte qui puisse justifier leur point de vue.

Comme dans les autres cas que nous avons examinés, Ananias et Saphira ont été châtiés en ce que Dieu a permis à Satan d'intervenir dans leur vie.

Bien que Satan et les démons ne puissent habiter un véritable croyant, Dieu peut les utiliser pour corriger des chrétiens impénitents. Cela révèle clairement l'attitude de Dieu à l'égard du péché et protège la pureté de l'Église. Comment peut-on éviter d'être châtié pour le péché ? Ce n'est pas en disant : « Satan, je te lie. » Ce n'est pas en donnant des ordres aux démons, mais en recevant simplement la vérité de la Parole de Dieu et en reflétant la sainteté de Christ.

Si vous êtes un véritable croyant, je vous supplie de prendre à cœur les propos suivants d'un pieux puritain :

Dieu a des pensées d'amour dans tout ce qu'il fait à son peuple. C'est l'amour qui le pousse à intervenir (même quand nous avons péché), c'est avec amour qu'il le fait et c'est l'amour qu'il a en vue. Il considère, en toutes choses, notre bien présent, pour que nous participions à sa sainteté ; et notre gloire future, pour que nous participions à sa gloire (Samuel Bolton, *The Bounds of Christian Freedom*, Édinburgh : The Banner of Truth Trust, 1964, p. 25).

Paul a exprimé la même pensée : « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de plusieurs frères » (Ro 8.28,29).